

« En vérité, je te le dis, aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis » (Luc 23, 43)

Cette année les fêtes de Pâques ont une résonance particulière. En pleine épidémie de coronavirus, quel sens cela a-t-il de parler de résurrection quand des milliers de personnes meurent tous les jours de ce virus ? Précisément, c'est la résurrection qui donne sens à la foi chrétienne, à la vie et à la mort et c'est au cœur de l'épreuve que nous sommes appelés à l'affirmer. Justement, au moment le plus terrible de l'épreuve, l'un des deux malfaiteurs crucifiés avec Jésus, reconnaît en lui sa dignité royale : « *Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras comme roi* ». Le malfaiteur dit son espérance et il affirme sa foi toute fraîche et inattendue. Jésus l'accueille tel qu'il est et lui répond : « *En vérité, je te le dis, aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis* ». La résurrection sera effective le surlendemain, mais elle pointe déjà dans cette réponse de Jésus : « *...Aujourd'hui...* », au cœur même de l'épreuve. C'est déjà à ce moment-là que le malfaiteur est avec Jésus. Le processus du souvenir est enclenché dès cet instant. C'est aussi vrai pour tous ceux qui nous ont déjà quitté, par le coronavirus ou par autre chose. Nous avons à nous en souvenir, c'est aussi cela la résurrection. N'est-ce pas ce que disent les deux hommes « en vêtements éblouissants » (des anges ?), devant le tombeau, aux femmes venues s'occuper de la dépouille de Jésus ? « *Pourquoi cherchez-vous le vivant parmi les morts ? Il n'est pas ici, mais il est ressuscité. Rappelez-vous comment il vous a parlé quand il était encore en Galilée...* » (Luc 24, 5-6). « Rappelez-vous », c'est que la résurrection est aussi un processus de mémoire, mémoire en Dieu de ce que nous sommes, mémoire en nous de ce que nous avons vécu avec nos proches qui nous ont quitté. Ce processus de mémoire, la résurrection, commence « Aujourd'hui ». C'est cela faire Pâques.

